



sommet  
immigration  
summit

## **Document d'information sur l'immigration dans le Grand Moncton**

Préparé en vue du Sommet sur l'immigration de Moncton – mai 2013

Préparé par :  
Jupia Consultants Inc.  
Landal Inc.  
Diversis

## Table des matières

---

	<u>Page</u>
Résumé .....	2
1. Introduction .....	4
2. Tendances de l'immigration dans le Grand Moncton.....	6
2.1 Immigration récente dans le Grand Moncton .....	6
2.2 Immigration dans le Grand Moncton selon le groupe d'âge .....	8
2.3 Types d'immigrants.....	8
2.4 Immigrants selon le groupe linguistique.....	11
2.5 Pays d'origine des immigrants récents .....	11
3. Rôle de l'immigration dans la croissance de la population.....	13
4. Cadre pour favoriser l'immigration dans la RMR de Moncton .....	20
Annexe A : Résumé du profil des immigrants de Moncton d'après les données du Recensement de 2006 .....	24

## Résumé

---

Le Grand Moncton est l'un des centres urbains de taille moyenne dont la croissance a été la plus rapide au Canada au cours de la dernière décennie, avec l'ajout de 20 000 personnes à sa population. Cette croissance démographique s'explique surtout par la migration intraprovinciale (autres régions du Nouveau-Brunswick), mais au cours des dernières années, l'immigration joue un rôle plus grand à ce chapitre.

### Points saillants

- ⇒ En 2011, on a compté 735 nouveaux immigrants dans la région métropolitaine de recensement (RMR) de Moncton, une augmentation par rapport aux 100 à 200 nouveaux arrivés par année entre le début et le milieu de la décennie précédente (figure 1). Cette croissance du niveau d'immigration a été la plus rapide parmi toutes les RMR du Canada (figure 8). Toutefois, Moncton, avec ses 37,5 immigrants par tranche de 10 000 résidents en 2011, ne se classe toujours qu'au 19<sup>e</sup> rang parmi les 33 RMR du Canada (section 2.1).
- ⇒ L'immigration ne représente encore que 30 % de l'augmentation nette de la population (2011) du Grand Moncton, comparativement à 70 % à Saint John et à 85 % à Toronto (figure 2).
- ⇒ Les nouveaux immigrants du Grand Moncton sont plus jeunes que la population dans son ensemble; 80 % de ceux-ci ont moins de 39 ans (section 2.2).
- ⇒ Les immigrants économiques représentent la majeure partie de tous les nouveaux immigrants, soit 81 % en 2010, comparativement aux immigrants de la catégorie du regroupement familial (10 %) et aux réfugiés (7 %) (tableau 2).
- ⇒ En 2010, la région de Moncton comptait moins de travailleurs étrangers temporaires (15 % du total provincial) – 227 au total – mais selon des données non scientifiques, ce nombre aurait augmenté en 2011 et en 2012 (tableau 3).
- ⇒ Plus de 1 000 étudiants étrangers sont inscrits à des établissements postsecondaires dans la région du Grand Moncton (y compris l'Université Mount Allison à Sackville). Ce nombre ne comprend pas les étudiants qui fréquentent des établissements privés tels que le Moncton Flight College (tableau 4).
- ⇒ Le nombre d'immigrants francophones est relativement faible au Nouveau-Brunswick (seulement 11 % des nouveaux immigrants en 2010 parlaient le français). Cela posera un défi particulier en ce qui a trait au Grand Moncton et à son engagement de favoriser des services et des établissements en anglais et en français (section 2.4 pour les données et section 4 pour les détails concernant les incidences possibles).
- ⇒ La plupart des nouveaux immigrants dans le Grand Moncton sont d'origine asiatique ou africaine. Cela représente un changement important par rapport aux immigrants qui arrivaient dans la province dans les années 1970, 1980 et 1990, lorsque les États-Unis et le Royaume-Uni étaient les principaux pays d'origine des nouveaux immigrants (section 2.5).

- ⇒ Un modèle de projection des besoins en matière d'immigration dans le Grand Moncton révèle que la région devra continuer d'avoir un niveau soutenu d'immigration jusqu'en 2026. Dans un scénario de croissance modérée, d'ici 2017, la région devra atteindre près de 1 700 nouveaux immigrants par année et maintenir ce niveau. Dans un scénario de croissance élevée – *qui est fondé sur un taux d'accroissement démographique observé entre 2009 et 2011* – la RMR de Moncton aura besoin de plus de 1 200 immigrants en 2014 et de plus de 2 400 par année en 2026 (section 3).
- ⇒ La section 4 présente certains des grands défis auxquels la région fait face, notamment le rôle que le système d'éducation peut jouer auprès des nouveaux immigrants ainsi qu'à l'égard du potentiel des entrepreneurs immigrants et de l'intégration. Elle aborde également les nouvelles façons de penser qui s'imposent de la part du gouvernement fédéral, maintenant que l'immigration est devenue cruciale dans l'ensemble du pays et pas seulement à Toronto, Montréal et Vancouver.

# 1. Introduction

---

Au cours des dernières années, la région du Grand Moncton figure parmi les centres urbains dont la croissance est la plus rapide au Canada. Entre 2001 et 2011, la région métropolitaine de recensement (RMR) de Moncton a été témoin d'une croissance vigoureuse de la population, soit de 17 %. La population a augmenté de 20 000 personnes au cours de la décennie.

Cette croissance a été favorisée par la force de l'économie régionale, qui comprend un secteur des finances et de l'assurance en expansion, un secteur dynamique des technologies de l'information et des communications ainsi qu'une nouvelle classe entrepreneuriale. La région a renforcé sa position comme important centre de services régionaux avec des secteurs solides en matière de services de vente au détail, de soins de santé, de l'éducation et de services professionnels.

L'environnement propice aux affaires a été le moteur principal de la réussite économique de Moncton au cours des deux dernières décennies. Le rapport 2012 sur les choix concurrentiels de KPMG a encore une fois confirmé les avantages de Moncton sur le plan des coûts et du faible taux d'imposition. La revue *MoneySense* a nommé Moncton comme le « meilleur endroit où acheter une maison » au Canada en 2012 et l'a classée au 4<sup>e</sup> rang des meilleurs endroits où vivre au Canada.

Après avoir été nommée parmi les collectivités ingénieuses par l'Intelligent Community Forum de New York, Moncton a été désignée cette année comme l'une des cinq seules villes électroniques du Canada par Google. Google a attribué ce prix au centre urbain parce que celui-ci a démontré un engagement vigoureux et un potentiel de croissance dans l'économie numérique.

L'un des secrets les moins évoqués de la réussite de Moncton est sa capacité d'attirer des talents compétents. Le marché de l'emploi de la collectivité est l'un de ceux dont la croissance est la plus rapide dans l'est du Canada, essentiellement en raison d'une migration intérieure d'autres régions du Nouveau-Brunswick, du Canada et, de plus en plus, d'autres pays du monde.

Depuis seulement quelques années, l'immigration à Moncton a considérablement augmenté. Cette situation a joué un rôle crucial dans la capacité de la région de répondre aux besoins de sa main-d'œuvre grandissante.

Le Grand Moncton est maintenant à une croisée des chemins. Si la collectivité veut continuer à grandir et à jouer un rôle important dans le relancement de l'économie du Nouveau-Brunswick, elle devra se tourner de plus en plus vers l'immigration pour répondre à ses besoins en main-d'œuvre.

Pour ce faire, elle aura besoin d'un plus grand soutien de la part des gouvernements provincial et fédéral. Même si les besoins d'immigration sont de plus en plus nombreux, le gouvernement fédéral étudie la possibilité de réduire les niveaux d'immigration provinciale. Le gouvernement doit considérer que l'immigration, dans le contexte des centres urbains de taille moyenne comme Moncton, ne se réduit pas à une source pour pallier de petites pénuries de main-d'œuvre et qu'elle fait partie d'une stratégie de croissance et de prospérité plus vaste pour la région. C'est d'ailleurs le cas dans les grands centres

urbains du Canada depuis des décennies. La même approche doit maintenant être adoptée dans les centres urbains de taille moyenne comme Moncton.

Les entreprises doivent se montrer plus disposées à embaucher et à aider à intégrer les nouveaux immigrants dans le monde du travail. Ainsi qu'il est démontré ci-après, certains secteurs engagent volontiers des travailleurs immigrants et d'autres, non.

Nos universités et nos collèges communautaires doivent accroître leur rôle comme incubateurs de nouveaux immigrants qualifiés dans la région. Ils peuvent jouer un rôle crucial pour s'assurer que nous attirons notre part d'immigrants francophones.

Avant tout, nous devons choisir l'immigration à un niveau institutionnel et dans nos quartiers. Nos hôpitaux, écoles et autres fournisseurs de services doivent être favorables aux immigrants.

Depuis longtemps, Moncton attire des personnes de l'extérieur de ses frontières, mais pas de l'extérieur du pays. La dernière vague soutenue de nouveaux immigrants dans la région de Moncton remonte au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Plus de 90 % d'entre nous faisons partie de la troisième génération de Canadiens.

Le Sommet sur l'immigration de Moncton met la table pour que les principaux intervenants s'attaquent à ces enjeux. Son aboutissement ira à l'appui d'une nouvelle stratégie d'immigration pour la région visant les objectifs suivants :

- Établir et faire clairement connaître le besoin d'immigration dans les années à venir.
- Recommander des façons de favoriser les changements institutionnels nécessaires pour rendre la collectivité accueillante.
- Mobiliser les entreprises pour attirer et intégrer les immigrants sur le marché du travail.
- Encourager les gouvernements à considérer différemment l'immigration dans les centres urbains de taille moyenne comme Moncton.
- S'assurer d'avoir en place une infrastructure solide pour appuyer les immigrants.

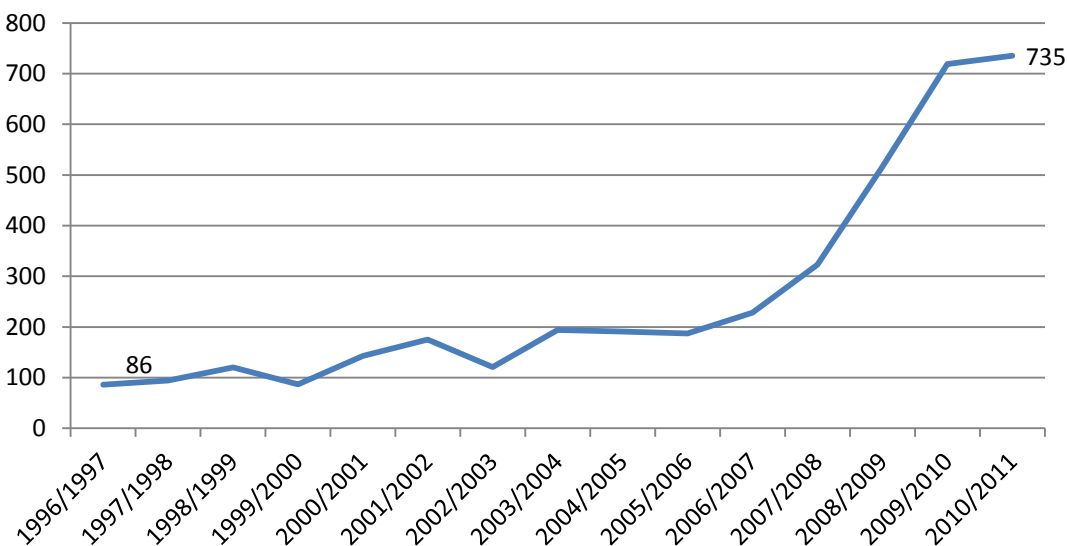
## 2. Tendances de l'immigration dans le Grand Moncton

*Veillez prendre note que les statistiques sur l'immigration dans le Grand Moncton présentées dans la section 2.1 proviennent des tableaux du Système canadien d'information socio-économique de Statistique Canada relatifs aux composantes de la croissance démographique. Les données sont quelque peu différentes de celles de Citoyenneté et Immigration Canada qui n'indiquent que l'endroit de l'établissement initial (et qui ne tiennent compte d'aucune migration ultérieure à l'intérieur du Canada).*

### 2.1 Immigration récente dans le Grand Moncton

Jusqu'à récemment, le Grand Moncton n'attirait pas beaucoup d'immigrants. Dans les années 1990, le nombre annuel moyen d'immigrants ne se situait qu'autour de 100 personnes. La majeure partie de la croissance démographique de la région est attribuable à une migration intraprovinciale (personnes venant d'autres régions du Nouveau-Brunswick) et à une croissance démographique naturelle (le nombre de naissances moins le nombre de décès). Depuis que l'immigration est devenue une plus grande priorité pour le gouvernement provincial dans le milieu des années 2000, la RMR de Moncton attire davantage d'immigrants. Entre 2004 et 2008, l'immigration annuelle est passée à plus de 200 par année et entre 2009 et 2011, plus de 650 nouveaux immigrants par année sont venus s'établir dans la région (figure 1).

**Figure 1 : Immigration annuelle dans la RMR de Moncton (nombre d'immigrants)**



Source : Tableau 051-0046 du Système canadien d'information socio-économique de Statistique Canada.

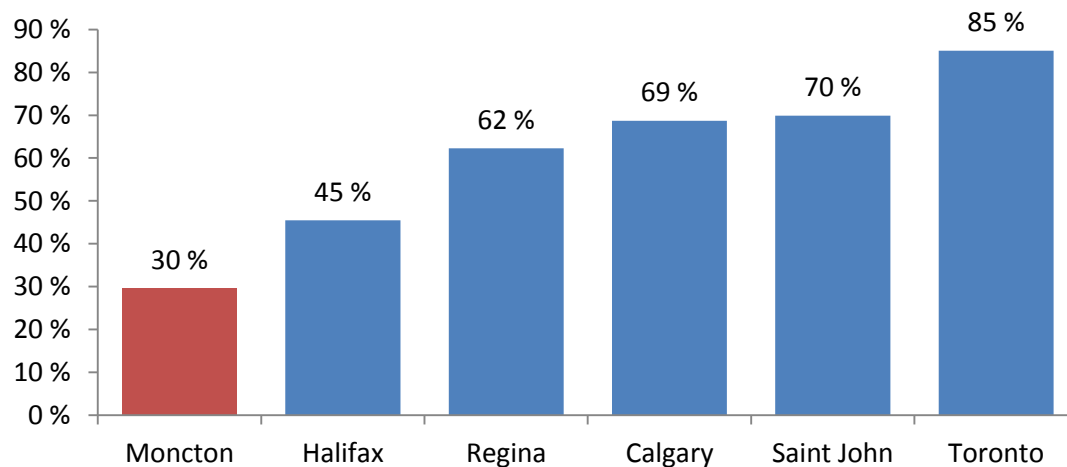
Aux fins de comparaison, entre 1997 et 2001, le Nouveau-Brunswick se situait au 30<sup>e</sup> rang parmi les 33 régions métropolitaines de recensement pour le nombre d'immigrants annuels par 10 000 habitants. Au cours de cette période, la RMR de Moncton n'a attiré que 8,8 immigrants par 10 000 habitants,

comparativement à 49,4 à Halifax, à 78,3 à Calgary, à 187,1 à Vancouver et à 195,3 à Toronto. Entre 2002 et 2006, le nombre d'immigrants dans la RMR de Moncton est passé à 13,8 par 10 000 habitants et entre 2007 et 2011, à 37,5 par 10 000 habitants – ou au 18<sup>e</sup> rang parmi les 33 RMR du Canada.

Entre les périodes de 1997 à 2001 et de 2007 à 2011, l'immigration annuelle dans la RMR de Moncton a augmenté de plus de 300 % – soit le taux de croissance le plus rapide au Canada. Au cours de cette même période, d'autres centres urbains de taille moyenne ont également connu une forte hausse de taux d'immigration, tandis que de nombreuses administrations plus grandes, notamment Toronto, Vancouver et Ottawa, ont constaté une baisse de leurs taux d'immigration relatifs (voir la section 4 ci-après pour obtenir plus de détails sur l'immigration dans les centres urbains de taille moyenne).

Malgré l'augmentation de son nombre d'immigrants, la RMR de Moncton reste inférieure à la moyenne dans son besoin d'immigrants pour appuyer la croissance démographique. En 2010 et 2011, un peu moins de 30 % de la croissance nette de la population dans la RMR de Moncton était attribuable à l'immigration. Ce taux était de loin inférieur à la moyenne non pondérée des RMR de l'ensemble du Canada qui se situait à plus de 60 %. Les centres urbains de plus grande taille, tels que la RMR de Toronto, dépendent fortement de l'immigration pour alimenter la croissance démographique (en 2011, 85 % de la croissance nette de la population de Toronto reposait sur l'immigration). En 2011, 70 % de la croissance nette de la population de Saint John était formée d'immigrants.

**Figure 2 : Pourcentage d'immigrants dans la croissance nette de la population (2011) – RMR de référence**

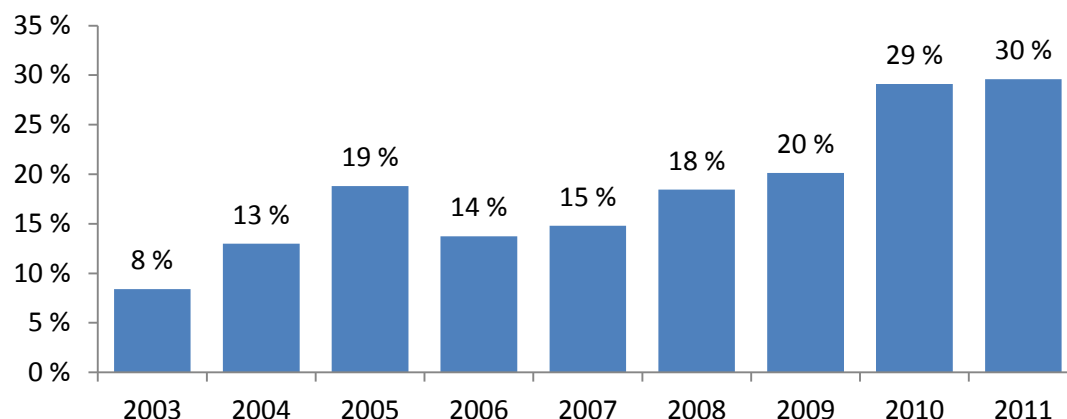


Source : Tableau 051-0046 du Système canadien d'information socio-économique de Statistique Canada.

Toutefois, comme le montre la figure 3, le Grand Moncton se fie de plus en plus à l'immigration au cours des dernières années et, comme il l'est expliqué dans la section 3, cette dépendance devrait s'accroître dans les prochaines années, lorsque l'autre source principale de migrants intraprovinciaux commencera à décliner.



**Figure 3 : Pourcentage d'immigrants dans la croissance nette de la population (de 2003 à 2011) – RMR de Moncton**



Source : Tableau 051-0046 du Système canadien d'information socio-économique de Statistique Canada.

## 2.2 Immigration dans le Grand Moncton selon le groupe d'âge

Depuis quelques années, la plus grande partie des nouveaux immigrants se situe dans le groupe des 20 à 39 ans (tableau 1). Le nombre d'immigrants dans la RMR de Moncton a presque quadruplé dans le groupe des 20 à 29 ans. Fait intéressant, le nombre d'immigrants du groupe des 45 à 54 ans a monté en flèche, passant de seulement 19 entre 2001 et 2006 (le nombre moyen annuel) à 90 par année entre 2007 et 2011.

**Tableau 1 : Moyennes annuelles d'immigrants selon le groupe d'âge (RMR de Moncton)**

Groupe d'âge :	Nombre annuel moyen		Augmentation (%)
	2001-2006	2007-2011	
0-19	64	143	+123 %
20-29	31	151	+395 %
30-39	35	107	+206 %
40-44	15	5	-70 %
45-54	19	90	+382 %
55+	9	8	-11 %

Source : Tableau 051-0046 du Système canadien d'information socio-économique de Statistique Canada.

## 2.3 Types d'immigrants

Le gouvernement fédéral ne fournit pas de statistiques détaillées sur l'immigration au niveau des RMR entre les périodes de recensement (voir l'annexe A pour obtenir un profil complet de la population immigrante du Grand Moncton tiré du Recensement de 2006). Toutefois, des données à l'échelle provinciale fournissent une indication de la façon dont la population immigrante évolue au Nouveau-Brunswick.

Comme l'indique le tableau 2, ni le nombre d'immigrants de la catégorie du regroupement familial, ni le nombre de réfugiés n'ont augmenté. La croissance s'est faite dans la catégorie d'immigrants économiques, qui a augmenté de plus de 300 % entre les périodes de 2001 à 2005 et de 2006 à 2010.

**Tableau 2 : Types de résidents permanents (de 2001 à 2010) de l'ensemble du Nouveau-Brunswick**

Catégorie du regroupement	Moyenne annuelle					
	(de 2001 à 2005)	2006	2007	2008	2009	2010
regroupement familial	207	249	256	291	251	211
Immigrants économiques	402	1 191	1 171	1 355	1 498	1 727
Réfugiés	177	178	174	165	132	157
Autres	25	28	42	45	32	30
Total	811	1 646	1 643	1 856	1 913	2 125

Source : Citoyenneté et Immigration Canada (2011).

La majorité des travailleurs étrangers temporaires pourvoient à des postes à l'extérieur des centres urbains (tableau 3). Entre 2006 et 2010, seulement 15 % des travailleurs étrangers temporaires du Nouveau-Brunswick étaient employés dans la région du Grand Moncton. Ce recours accru aux travailleurs étrangers temporaires dans les régions rurales du Nouveau-Brunswick (et dans l'ensemble du Canada) a été l'un des problèmes qui a déclenché les récents changements apportés au régime d'assurance-emploi. Plus de détails à ce sujet sont présentés dans la section 4.

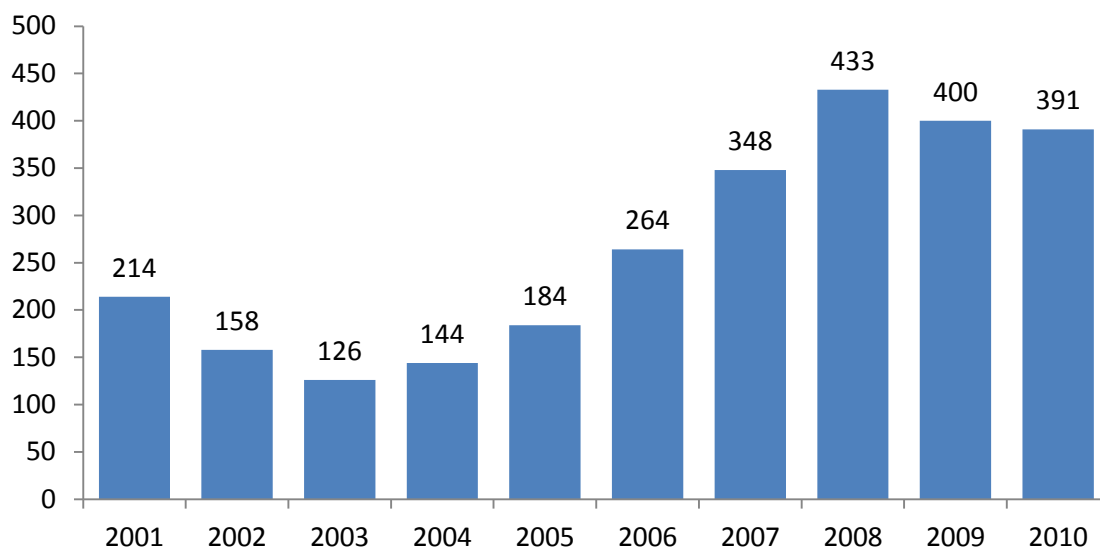
**Tableau 3 : Travailleurs étrangers au Nouveau-Brunswick (moyenne annuelle de 2006 à 2010)**

	<u>Nbre</u>	<u>% du total</u>
Moncton	227	15 %
Saint John	311	21 %
Fredericton	186	12 %
Autres régions du Nouveau-Brunswick	764	51 %
Nouveau-Brunswick	1 487	

Source : Citoyenneté et Immigration Canada (2011).

Entre 2008 et 2010, la RMR de Moncton a attiré environ 410 étudiants internationaux par année. Ce nombre représente environ 30 % de la population totale d'étudiants étrangers du Nouveau-Brunswick et une augmentation par rapport à une moyenne de 15 % du total de la première moitié des années 2000.

**Figure 4 : Étudiants étrangers dans la RMR de Moncton – jusqu'en 2010 seulement**



Source : Citoyenneté et Immigration Canada (2011).

Les données de Statistique Canada sous-estiment le nombre total d'étudiants étrangers inscrits à un établissement d'enseignement postsecondaire de la région, puisqu'elles ne comprennent pas l'Université Mount Allison (à l'extérieur de la RMR de Moncton) ou les collèges communautaires. De plus, ces étudiants sont plus nombreux depuis 2010. En 2012, les trois universités et les deux collèges communautaires publics comptaient plus de 1 000 étudiants internationaux dans la région (tableau 4).

**Tableau 4 : Étudiants postsecondaires internationaux dans la région de Moncton (2012)\***

Établissement :	Étudiants internationaux :
Université de Moncton (campus de Moncton)	655
Université Mount Allison	250
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Moncton	23
Collège communautaire du Nouveau-Brunswick – Dieppe	85
Université Crandall	8

*\*Ces données n'incluent pas les collèges privés que fréquentent également des étudiants internationaux (p. ex. Moncton Flight College).*

Source : Enquête auprès des établissements, 2012.

Les étudiants étrangers sont devenus une source importante de nouveaux immigrants, mais le Nouveau-Brunswick n'attire encore que moins de 1,5 % du total national. Plus de détails sont donnés dans la section 4.

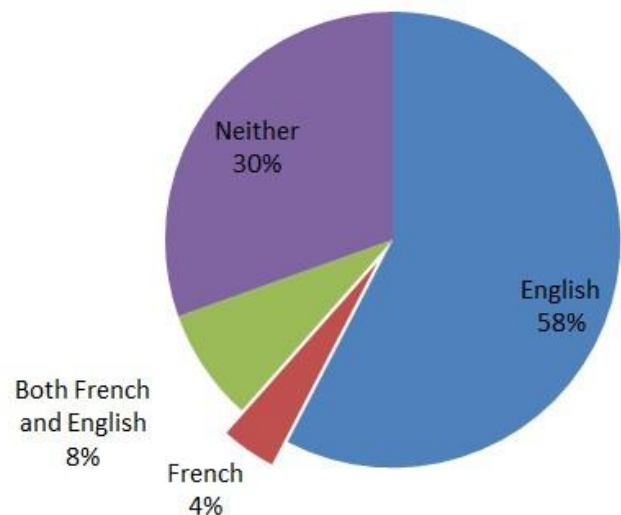
## 2.4 Immigrants selon le groupe linguistique

Le nombre absolu d'immigrants au Nouveau-Brunswick qui peuvent parler français est en hausse depuis quelques années, mais pas en pourcentage du total. En 2010, le nombre d'immigrants francophones dans la province (ceux qui parlaient français ou français et anglais) a diminué à 11 % du total, comparativement à une moyenne de 19 % du total dans la première moitié des années 2000.

La Nouvelle-Écosse continue à attirer environ le même nombre d'immigrants francophones que le Nouveau-Brunswick et le Manitoba en a attirés deux fois plus en 2010.

Parmi les 45 787 immigrants francophones qui sont arrivés au Canada en 2010, le Nouveau-Brunswick en a attiré 232 (0,5 % du total national).

**Figure 5 : Immigrants selon le groupe linguistique – Nouveau-Brunswick**  
% du total  
(moyenne annuelle de 2006 à 2010)



Source : Citoyenneté et Immigration Canada (2011).

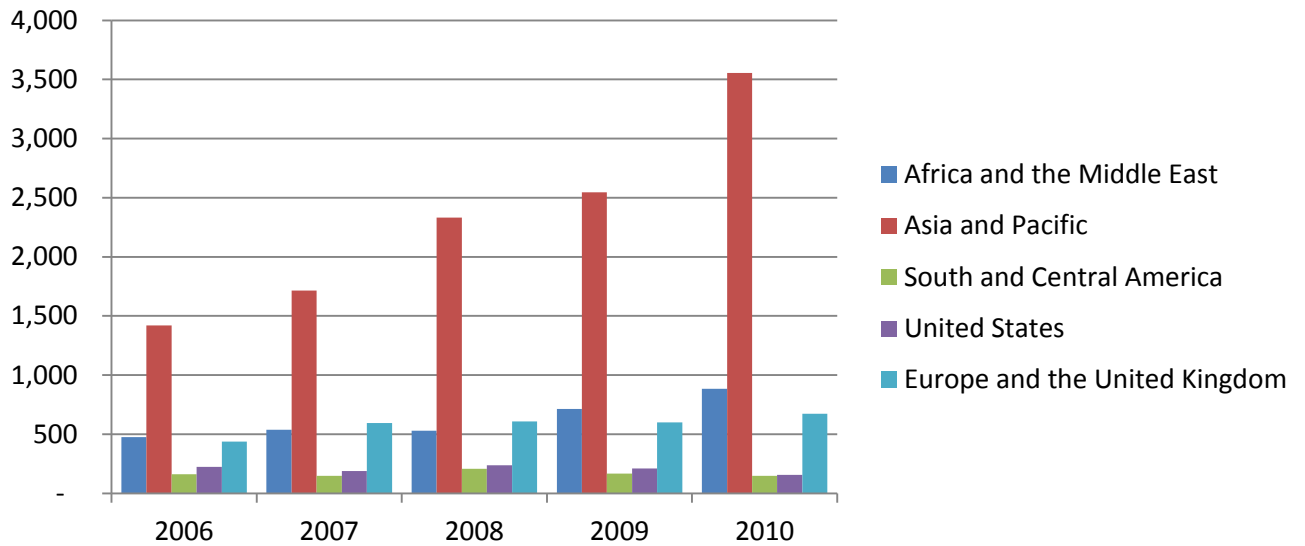
La question des immigrants francophones est abordée davantage dans la section 4.

## 2.5 Pays d'origine des immigrants récents

Malheureusement, Citoyenneté et Immigration regroupe le Nouveau-Brunswick, l'Île-du-Prince-Édouard et Terre-Neuve-et-Labrador dans ses données sur l'immigration par pays d'origine. Toutefois, selon des données non scientifiques, les chiffres pour la région de l'Atlantique (à l'exclusion de la Nouvelle-Écosse) sont semblables à ceux du Nouveau-Brunswick. Les immigrants d'origine asiatique, principalement de la Chine et de la Corée du Sud, sont ceux qui ont le plus augmenté. L'Afrique est devenue le deuxième pays d'origine le plus important en ce qui a trait aux nouveaux immigrants, suivie de l'Europe et du Royaume-Uni en troisième place. Le nombre d'immigrants des États-Unis, de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud est toujours relativement faible dans la région.

Par comparaison aux autres provinces de l'Atlantique, la Nouvelle-Écosse attire davantage d'immigrants de l'Afrique, du Moyen-Orient, de l'Europe et du Royaume-Uni. En 2010, 31 % de tous les immigrants de la Nouvelle-Écosse provenaient de l'Afrique et du Moyen-Orient, comparativement à seulement 16 % dans le reste du Canada atlantique.

**Figure 6 : Immigrants par pays d'origine – Canada atlantique à l'exclusion de la Nouvelle-Écosse**



Source : Citoyenneté et Immigration Canada (2011).

Selon des données empiriques, la région du Grand Moncton attire un nombre croissant d'immigrants asiatiques (Corée du Sud, Chine, etc.) et nord-africains (Tunisie, etc.). Les statistiques du Recensement de 2011 (qui seront publiées en 2013) fourniront tous les détails sur la population d'immigrants dans la région du Grand Moncton.

### **3. Rôle de l'immigration dans la croissance de la population**

---

Comme on peut le voir, la RMR de Moncton dépend moins des immigrants pour accroître sa population, comparativement à la plupart des autres centres urbains du Canada. Le tableau 5 ci-dessous présente l'augmentation de la population estimée de la RMR de Moncton par composante pour la période de 2000-2001 à 2010-2011. Le premier point important est le taux de croissance de l'ensemble de la population qui augmente depuis quelques années. La croissance de la population estimée au cours des trois dernières années est considérablement plus élevée que celle des huit années antérieures. Cette croissance nette de la population est attribuable à l'augmentation naturelle qui a doublé (le nombre de naissances moins le nombre de décès) et à l'immigration qui a plus que triplé. Un autre facteur important auquel on peut attribuer la croissance nette de la population est la migration interprovinciale nette (les gens qui arrivent d'autres provinces pour s'établir). Entre 2004-2005 et 2006-2007, Moncton a vu davantage de ses résidents migrer vers d'autres provinces qu'elle en a accueillis, mais au cours des quatre dernières années, on constate une migration positive en provenance d'autres provinces. En revanche, la migration intraprovinciale nette (les gens en provenance d'autres régions du Nouveau-Brunswick) semble s'être stabilisée en termes absolus dans les dernières années, avant de connaître une forte chute en termes relatifs (seulement 35 % de la nouvelle population nette en 2010-2011).

**Tableau 5 : Augmentation nette de la population – par composante, de 2001 à 2011 (RMR de Moncton)\***

	2000/2001	2001/2002	2002/2003	2003/2004	2004/2005	2005/2006	2006/2007	2007/2008	2008/2009	2009/2010	2010/2011
Natural increase	202	219	260	208	186	249	390	493	505	479	456
Immigration	143	175	121	194	191	187	228	323	516	719	735
Net interprovincial migration	42	136	198	197	(115)	(113)	(119)	46	339	423	381
Net intraprovincial migration	886	918	934	947	746	908	1,011	874	1,133	901	901
Net non-permanent residents	8	54	45	41	42	18	63	60	133	4	68
<b>Totals</b>	<b>1,281</b>	<b>1,502</b>	<b>1,558</b>	<b>1,587</b>	<b>1,050</b>	<b>1,249</b>	<b>1,573</b>	<b>1,796</b>	<b>2,626</b>	<b>2,526</b>	<b>2,541</b>
<b>Percentage Share:</b>											
Natural increase	16%	15%	17%	13%	18%	20%	25%	27%	19%	19%	18%
Immigration	11%	12%	8%	12%	18%	15%	14%	18%	20%	28%	29%
Interprovincial	3%	9%	13%	12%	-11%	-9%	-8%	3%	13%	17%	15%
Intraprovincial	69%	61%	60%	60%	71%	73%	64%	49%	43%	36%	35%
Non-permanent	1%	4%	3%	3%	4%	1%	4%	3%	5%	0%	3%

\*À l'exclusion de l'émigration nette, qui représente une part marginale.

Source : Tableau 051-0046 du Système canadien d'information socio-économique de Statistique Canada.

Il est difficile de prédire comment ses composantes de population évolueront dans l'avenir. Étant donné que la population vieillissante augmente, on connaîtra un plus grand nombre de décès par année dans l'avenir, mais le taux de croissance est encore plus difficile à prédire en raison des progrès dans le domaine de la santé et des meilleures habitudes de vie. Malgré la hausse modérée de la natalité dans les dernières années (jusqu'à 20 % depuis le milieu de la dernière décennie), il est peu probable que le nombre absolu de nouveau-nés augmente considérablement dans les années à venir, mais il devrait demeurer relativement stable au cours de la prochaine décennie.

La migration interprovinciale est également très difficile à prédire. Après la récession de 2008-2009, la migration interprovinciale nette est devenue positive, mais la situation pourrait changer avec la reprise économique que connaît l'ouest du Canada. L'Ontario n'attire plus autant les Monctoniens comme autrefois; en fait, depuis quelques années, Moncton connaît une migration nette positive de Toronto.

La migration intraprovinciale du Nouveau-Brunswick s'est probablement stabilisée et pourrait diminuer – particulièrement chez les plus jeunes. Le nombre de jeunes dans le nord du Nouveau-Brunswick a

chuté de plus de 50 % dans les 20 dernières années – laissant un bassin de migrants potentiels beaucoup plus réduit. Selon certaines données (encore limitées), des Néo-Brunswickois plus âgés de régions rurales et du nord de la province déménagent dans la RMR de Moncton, mais leur incidence sur le marché du travail ne sera pas aussi importante.

Le vieillissement de la population vient aussi compliquer les projections. En raison de l'explosion démographique des personnes âgées de 50 à 65 ans, on peut s'attendre à un taux de sortie beaucoup plus élevé au cours des 10 à 15 prochaines années, ce qui demandera plus de travailleurs pour occuper de nouveau les emplois existants, en plus de toute augmentation prévue de la population active.

Les tableaux 6 à 8 ci-après présentent 3 scénarios de croissance démographique jusqu'en 2026 dans la RMR du Grand Moncton. Les trois scénarios supposent une baisse légère de l'augmentation naturelle de la population au cours de la période (2 % par année), une baisse annuelle moyenne de la migration intraprovinciale (5 % par année) et un nombre constant de migrants interprovinciaux utilisant le nombre annuel moyen obtenu au cours de la dernière décennie. La variation dans le modèle est calculée d'après les prévisions de croissance démographique. Le scénario de croissance lente suppose un taux annuel d'accroissement de la population de 1,2 %, qui est le taux observé entre 1998 et 2011. Le scénario de croissance modérée suppose un taux annuel d'accroissement de la population de 1,5 %, qui est le taux observé entre 2006 et 2011. Le scénario de croissance élevée suppose un taux annuel d'accroissement de la population de 1,9 %, qui est le taux observé entre 2009 et 2011.

*Veillez prendre note que le modèle ne tient pas compte des incidences de la population vieillissante. Si l'on prévoit que le total de l'emploi augmentera au même rythme que la population, un taux global d'accroissement de la population plus rapide sera nécessaire pour tenir compte de l'augmentation des plus âgés qui quitteront le marché du travail.*

Dans chaque scénario, le nombre d'immigrants calculé est le nombre nécessaire pour atteindre les prévisions annuelles une fois que les autres composantes démographiques ont été atteintes.

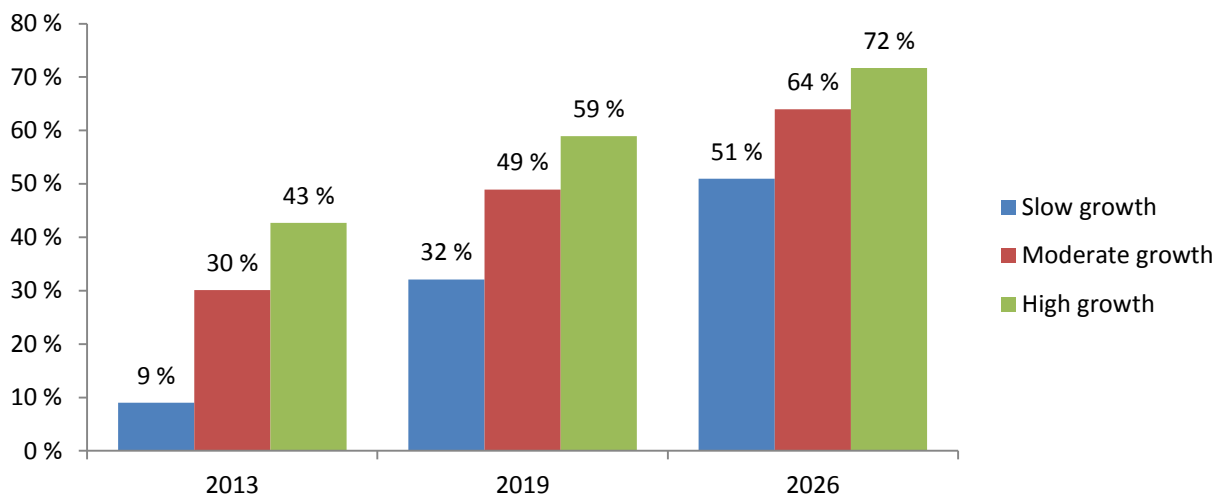


## Points saillants du modèle de prévisions

Dans tous les scénarios, l'immigration devient une part croissante de la croissance démographique générale chaque année. Dans le scénario de croissance lente, 43 % de la nouvelle population nette sera entièrement attribuable à l'immigration d'ici 2026, tandis que dans le scénario de croissance élevée, 72 % sera attribuable à l'immigration d'ici 2026.

Sur une base absolue, les chiffres sont encore plus prononcés. Dans le scénario de croissance modérée, la RMR de Moncton aura besoin de plus de 1 000 nouveaux immigrants par année d'ici 2017 et de près de 1 700 par année d'ici 2026. Dans un scénario de croissance élevée – *le taux d'accroissement démographique observé entre 2009 et 2011* – la RMR de Moncton aura besoin de plus de 1 200 immigrants en 2014 et de plus de 2 400 par année en 2026.

**Figure 7 : Niveaux d'immigration requis dans les scénarios de prévisions**  
**Taux d'accroissement net de la population**



**Tableau 6 : Prévisions démographiques de la RMR de Moncton – scénario de croissance lente entre 2013 et 2026**

	<u>2013</u>	<u>2014</u>	<u>2015</u>	<u>2016</u>	<u>2017</u>	<u>2018</u>	<u>2019</u>
Natural increase	456	442	429	416	404	392	380
<b>Immigration</b>	<b>150</b>	<b>226</b>	<b>300</b>	<b>371</b>	<b>441</b>	<b>508</b>	<b>574</b>
Net interprovincial migration	137	137	137	137	137	137	137
Net intraprovincial migration	856	813	772	734	697	662	629
Net non-permanent residents	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>
Net population change	1,667	1,686	1,706	1,726	1,747	1,767	1,788

	<u>2020</u>	<u>2021</u>	<u>2022</u>	<u>2023</u>	<u>2024</u>	<u>2025</u>	<u>2026</u>
Natural increase	368	357	347	336	326	316	307
<b>Immigration</b>	<b>638</b>	<b>700</b>	<b>760</b>	<b>819</b>	<b>877</b>	<b>933</b>	<b>988</b>
Net interprovincial migration	137	137	137	137	137	137	137
Net intraprovincial migration	598	568	539	512	487	463	439
Net non-permanent residents	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>
Net population change	1,809	1,830	1,851	1,873	1,895	1,917	1,940

**Percentage Shares by Source:**

	<u>2013</u>	<u>2019</u>	<u>2026</u>
Natural increase	27%	21%	16%
<b>Immigration</b>	<b>9%</b>	<b>32%</b>	<b>51%</b>
Net interprovincial migration	8%	8%	7%
Net intraprovincial migration	51%	35%	23%
Net non-permanent residents	4%	4%	4%

Hypothèses :

- Le taux d'accroissement démographique annuel est de **1,2 % pour la période considérée (taux d'accroissement démographique annuel moyen observé entre 1998 et 2011)**.
- L'augmentation naturelle de la population (le nombre de naissances moins le nombre de décès) commence au niveau actuel et diminue de 2 % par année au cours de la période considérée.
- La migration interprovinciale (nette) demeure constante tout au long de la période considérée au niveau moyen annuel (de 2002 à 2011).
- La migration intraprovinciale commence au niveau actuel et diminue de 5 % par année au cours de la période considérée.
- Le modèle ne comprend pas l'émigration nette.
- Le nombre d'immigrants calculé pour chaque année est le nombre nécessaire pour atteindre la croissance démographique prévue une fois que les autres composantes de croissance démographique ont été atteintes.

**Tableau 7 : Prévisions démographiques de la RMR de Moncton – scénario de croissance modérée entre 2013 et 2026**

	<u>2013</u>	<u>2014</u>	<u>2015</u>	<u>2016</u>	<u>2017</u>	<u>2018</u>	<u>2019</u>
Natural increase	456	442	429	416	404	392	380
<b>Immigration</b>	<b>654</b>	<b>744</b>	<b>831</b>	<b>917</b>	<b>1,001</b>	<b>1,083</b>	<b>1,163</b>
Net interprovincial migration	137	137	137	137	137	137	137
Net intraprovincial migration	856	813	772	734	697	662	629
Net non-permanent residents	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>
Net population change	2,171	2,204	2,238	2,272	2,307	2,342	2,377

	<u>2020</u>	<u>2021</u>	<u>2022</u>	<u>2023</u>	<u>2024</u>	<u>2025</u>	<u>2026</u>
Natural increase	368	357	347	336	326	316	307
<b>Immigration</b>	<b>1,242</b>	<b>1,320</b>	<b>1,396</b>	<b>1,472</b>	<b>1,546</b>	<b>1,619</b>	<b>1,691</b>
Net interprovincial migration	137	137	137	137	137	137	137
Net intraprovincial migration	598	568	539	512	487	463	439
Net non-permanent residents	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>
Net population change	2,413	2,450	2,487	2,525	2,564	2,603	2,642

**Percentage Shares by Source:**

	<u>2013</u>	<u>2019</u>	<u>2026</u>
Natural increase	21%	16%	12%
<b>Immigration</b>	<b>30%</b>	<b>49%</b>	<b>64%</b>
Net interprovincial migration	6%	6%	5%
Net intraprovincial migration	39%	26%	17%
Net non-permanent residents	3%	3%	3%

Hypothèses :

- Le taux d'accroissement démographique annuel est de **1,5 % pour la période considérée (taux d'accroissement démographique annuel moyen observé entre 2006 et 2011)**.
- L'augmentation naturelle de la population (le nombre de naissances moins le nombre de décès) commence au niveau actuel et diminue de 2 % par année au cours de la période considérée.
- La migration interprovinciale (nette) demeure constante tout au long de la période considérée au niveau moyen annuel (de 2002 à 2011).
- La migration intraprovinciale commence au niveau actuel et diminue de 5 % par année au cours de la période considérée.
- Le modèle ne comprend pas l'émigration nette.
- Le nombre d'immigrants calculé pour chaque année est le nombre nécessaire pour atteindre la croissance démographique prévue une fois que les autres composantes de croissance démographique ont été atteintes.

**Tableau 8 : Prévisions démographiques de la RMR de Moncton – scénario de croissance élevée entre 2013 et 2026**

	<u>2013</u>	<u>2014</u>	<u>2015</u>	<u>2016</u>	<u>2017</u>	<u>2018</u>	<u>2019</u>
Natural increase	456	442	429	416	404	392	380
<b>Immigration</b>	<b>1,130</b>	<b>1,236</b>	<b>1,340</b>	<b>1,442</b>	<b>1,543</b>	<b>1,643</b>	<b>1,741</b>
Net interprovincial migration	137	137	137	137	137	137	137
Net intraprovincial migration	856	813	772	734	697	662	629
Net non-permanent residents	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>
Net population change	2,647	2,696	2,746	2,797	2,849	2,902	2,955

	<u>2020</u>	<u>2021</u>	<u>2022</u>	<u>2023</u>	<u>2024</u>	<u>2025</u>	<u>2026</u>
Natural increase	368	357	347	336	326	316	307
<b>Immigration</b>	<b>1,839</b>	<b>1,935</b>	<b>2,031</b>	<b>2,126</b>	<b>2,221</b>	<b>2,315</b>	<b>2,409</b>
Net interprovincial migration	137	137	137	137	137	137	137
Net intraprovincial migration	598	568	539	512	487	463	439
Net non-permanent residents	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>	<u>68</u>
Net population change	3,010	3,066	3,122	3,180	3,239	3,299	3,360

**Percentage Shares by Source:**

	<u>2013</u>	<u>2019</u>	<u>2026</u>
Natural increase	17%	13%	9%
<b>Immigration</b>	<b>43%</b>	<b>59%</b>	<b>72%</b>
Net interprovincial migration	5%	5%	4%
Net intraprovincial migration	32%	21%	13%
Net non-permanent residents	3%	2%	2%

Hypothèses :

- Le taux d'accroissement démographique annuel est de **1,9 % pour la période considérée (taux d'accroissement démographique annuel moyen observé entre 2009 et 2011)**.
- L'augmentation naturelle de la population (le nombre de naissances moins le nombre de décès) commence au niveau actuel et diminue de 2 % par année au cours de la période considérée.
- La migration interprovinciale (nette) demeure constante tout au long de la période considérée au niveau moyen annuel (de 2002 à 2011).
- La migration intraprovinciale commence au niveau actuel et diminue de 5 % par année au cours de la période considérée.
- Le modèle ne comprend pas l'émigration nette.
- Le nombre d'immigrants calculé pour chaque année est le nombre nécessaire pour atteindre la croissance démographique prévue une fois que les autres composantes de croissance démographique ont été atteintes.

## 4. Cadre pour favoriser l'immigration dans la RMR de Moncton

---

Un certain nombre de points seront abordés au Sommet sur l'immigration de mai 2013 à Moncton. Voici le résumé de quelques-uns des principaux points qui éclaireront la nouvelle stratégie d'attraction et de rétention des immigrants qui résultera de ce sommet.

### ⇒ **Rôle du système d'éducation en matière d'immigration**

Le nombre d'étudiants immigrants est en hausse dans le Grand Moncton. Comme il a été précisé précédemment, environ 400 étudiants immigrants sont maintenant inscrits dans des établissements postsecondaires locaux. De plus en plus, les étudiants étrangers sont une source importante de nouveaux immigrants, mais le Nouveau-Brunswick n'attire encore que moins de 1,5 % du total national. On ne sait pas combien de ces étudiants demeurent dans la région de Moncton pour y entreprendre leur carrière. Toutefois, selon des données non scientifiques, ils seraient peu nombreux. Peut-on en faire plus pour établir des liens entre les étudiants immigrants du niveau postsecondaire et les exigences relatives à la main-d'œuvre? L'Université de Moncton, l'Université Mount Allison, l'Université Crandall, les NBCC et les CCNB peuvent-ils recruter des étudiants immigrants et leur ouvrir la voie vers un emploi futur dans la région de Moncton?

*Il convient également de souligner que le nombre d'élèves immigrants qui fréquentent une école élémentaire ou secondaire a augmenté de manière spectaculaire dans les dernières années. Au cours de l'année scolaire 2011-2012, la catégorie d'immigrants dans le district scolaire 02 comptait 677 élèves, dont plus de 300 provenaient de la Corée du Sud, 55 du Vietnam et 43 de l'Afrique. Au cours de l'été 2013, le district scolaire 02 organisera un autre camp d'été d'anglais langue additionnelle (ALA) pour les enfants de 8 à 16 ans, une initiative qui appuie les élèves nouveaux arrivants. Le système scolaire élémentaire et secondaire constitue un outil essentiel à l'intégration des immigrants dans la collectivité.*

### ⇒ **Entrepreneurs immigrants**

Comme le montre l'annexe A, la proportion de travailleurs autonomes a tendance à être beaucoup plus élevée chez les immigrants, puisqu'un grand nombre d'entre eux sont historiquement attirés par des activités d'achats et d'exploitation locales. Le gouvernement fédéral et d'autres intervenants cherchent des moyens d'attirer des entrepreneurs immigrants qui établiront des entreprises d'exportation dans des secteurs tels que les technologies de l'information, les sciences de la vie et la fabrication. Ce genre d'immigrants sont très peu nombreux dans la RMR de Moncton. Est-il possible d'attirer ces entrepreneurs à fort potentiel de croissance dans le Grand Moncton?

#### ⇒ **Intégration des immigrants sur le marché du travail**

Malgré les réussites réalisées dans des secteurs comme les soins de santé, l'éducation, le commerce de détail, les services alimentaires et la fabrication, de nombreux autres secteurs n'embauchent toujours pas de travailleurs immigrants. Par exemple, le secteur des technologies de l'information compte très peu de cas d'embauche d'immigrants, même si des travailleurs qualifiés de la Roumanie, de la Pologne, de la Tunisie, etc. migrent au Canada. Que peut-on faire pour favoriser l'intégration de travailleurs immigrants dans des secteurs stratégiques tels que les technologies de l'information, les sciences de la vie, les services professionnels, etc.?

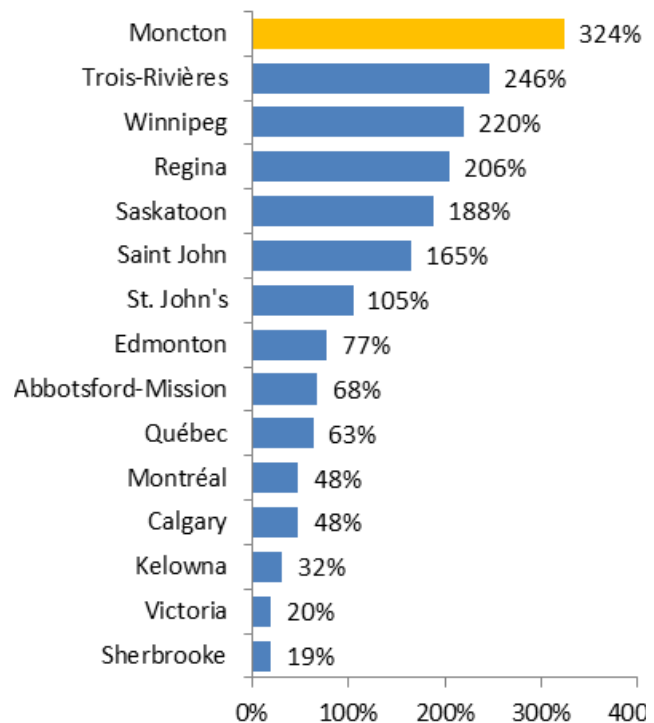
#### ⇒ **Recherche d'une nouvelle approche fédérale à l'égard de l'immigration dans les régions urbaines de taille moyenne**

Malgré des niveaux d'immigration record dans la RMR de Moncton, le gouvernement fédéral a récemment déménagé son bureau de l'immigration à Fredericton.

Comme il est indiqué précédemment, les villes de taille moyenne du Canada – dont plusieurs n'ont pas accueilli de nombreux immigrants par le passé – enregistrent maintenant une croissance rapide du niveau d'immigration (calculé par 10 000 habitants). Jusqu'à récemment, l'immigration au Canada a favorisé en grande partie le Grand Toronto, Montréal et Vancouver. Les tendances démographiques et économiques actuelles demandent maintenant une répartition plus étendue de l'immigration dans les régions urbaines de taille moyenne comme Moncton.

Le gouvernement fédéral examine actuellement la possibilité de réduire ou de geler le nombre d'immigrants au Canada, même lorsque des endroits comme Toronto s'attendent à une augmentation après plusieurs années de déclin. Cela risque de peser lourd pour les régions urbaines de taille moyenne comme Moncton.

**Figure 8 : Augmentation la plus forte des niveaux d'immigration par 10 000 habitants (entre les périodes de 1997 à 2001 et de 2007 à 2011) – RMR du Canada**



Le gouvernement fédéral doit adopter une nouvelle approche qui tienne compte du besoin à long terme de l'immigration dans les centres urbains de taille moyenne. En plus de considérer l'immigration comme un outil pour combler des pénuries de main-d'œuvre, l'immigration doit être vue comme un outil qui favorise la croissance démographique et économique – comme elle l'a fait à Toronto, à Montréal et à Vancouver.

#### ⇒ **Immigration et réforme de l'assurance-emploi**

L'un des motifs évoqués pour la récente réforme de l'assurance-emploi est le recours aux travailleurs immigrants pour pourvoir des emplois qui « devraient être pourvus par des Néo-Brunswickois ». Bien qu'il soit très approprié pour le gouvernement et les entreprises de travailler ensemble pour combler les déficits de qualifications dans la main-d'œuvre du Nouveau-Brunswick, l'étouffement de l'immigration dans l'espoir que ces emplois seront pourvus par des résidents actuels risque de faire plus de tort que de bien. Déjà, certains entrepreneurs du Nouveau-Brunswick se plaignent que la réforme de l'assurance-emploi a entraîné la perte de leurs travailleurs immigrants et des répercussions négatives sur leurs activités. Il faut trouver une solution qui tienne compte de l'immigration comme une partie de la main-d'œuvre et de la composition démographique à plus long terme, tout en comblant les déficits de qualifications au sein de la population locale.

#### ⇒ **Immigration et engagement de Moncton envers le bilinguisme**

Comme les données précédentes le démontrent clairement, le Nouveau-Brunswick a du mal à attirer et à retenir des immigrants francophones, malgré son engagement à l'égard du français et ses établissements francophones. La Nouvelle-Écosse, le Manitoba et d'autres provinces font bien meilleure figure à ce chapitre. Pourquoi? Est-ce seulement des considérations d'ordre économique? Y a-t-il d'autres problèmes? Les efforts actuellement déployés pour promouvoir le Nouveau-Brunswick dans les régions francophones sont-ils suffisants? Les établissements francophones comme l'Université de Moncton, le CCNB et le Réseau de santé Vitalité peuvent-ils en faire davantage pour agir à titre d'intermédiaires auprès des immigrants francophones?

De plus, nous devons trouver des façons de favoriser davantage l'utilisation du français et de l'anglais auprès des nouveaux immigrants dans la région. Comme l'indique l'annexe A, les immigrants non francophones à Moncton ont un taux de connaissance du français plus élevé que les anglophones non immigrants. De toute évidence, ils démontrent qu'ils sont disposés à apprendre le français et nous devons nous assurer que l'occasion leur est donnée de le faire.

#### ⇒ **Immigration et services d'établissement**

Le Grand Moncton a deux principaux fournisseurs de services d'établissement des immigrants : le Centre d'accueil et d'accompagnement francophone des immigrants du Sud-Est du N.-B. et l'Association multiculturelle du Grand Moncton. Au cours des dernières années, ces deux organismes ont élargi leurs gammes de services pour répondre à l'augmentation du taux d'immigration. Toutefois, il reste des choses à faire en vue de rendre la région de Moncton plus accueillante envers les immigrants. Des mesures ont été prises dans le système d'éducation

élémentaire et secondaire pour mieux intégrer les nouveaux élèves immigrants. Une attention semblable doit être accordée à d'autres services, tels que les soins de santé. De plus, il reste encore du travail à faire pour intégrer les immigrants dans les groupes d'entreprises et les organismes civiques locaux.



## **Annexe A : Résumé du profil des immigrants de Moncton d'après les données du Recensement de 2006**

---

Malheureusement, le profil détaillé de la population immigrante de Moncton est tiré du Recensement de 2006 qui a été effectué avant la hausse récente d'immigrants dans la région entre 2007 et 2011. Lorsqu'il sera publié, le profil des immigrants du Recensement de 2011 présentera des données plus récentes, mais il ne devrait être rendu public qu'au cours de la première moitié de 2013. Cependant, le profil tiré du Recensement de 2006 nous en apprend beaucoup sur les plus de 4 200 immigrants qui ont choisi de venir s'établir à Moncton. Toutes les statistiques ci-dessous sont tirées du Recensement de 2006 et portent sur la RMR de Moncton.

### **Pays d'origine et langue**

Plus de 46 % des immigrants de première génération qui résident dans le Grand Moncton ont indiqué l'anglais comme langue maternelle. Ils viennent surtout des États-Unis et du Royaume-Uni. Un peu plus de 13 % d'entre eux sont de langue maternelle française. Parmi l'ensemble des immigrants, 28 % sont originaires des États-Unis et 18 %, du Royaume-Uni. Les autres pays d'origine principaux sont l'Allemagne, le Congo, l'Italie et la Chine. Les immigrants les plus récents – de 1996 à 2006 – sont surtout originaires de l'Afrique et de l'Asie.

***Bien que seulement 13 % des immigrants soient de langue maternelle française, pas moins de 37 % parlent l'anglais et le français. Dans le Grand Moncton, les immigrants non francophones sont plus nombreux à parler le français que les non-immigrants non francophones.***

### **Âge à l'immigration**

Les immigrants de Moncton ont tendance à être plus jeunes que dans les autres régions du Nouveau-Brunswick. Près de 41 % avaient moins de 14 ans à l'immigration, comparativement à 33 % à Saint John et à 32 % à Fredericton.

En 2006, la population d'immigrants du Nouveau-Brunswick était beaucoup plus âgée que celle des non-immigrants.

***Comme l'indique le tableau 9, les personnes de 65 ans et plus représentaient près du quart des immigrants, par rapport à seulement 12,5 % des personnes nées au Canada.***

Moins de 13 % des immigrants avaient moins de 24 ans, par rapport à plus de 30 % chez les Canadiens d'origine. Selon les données sur les étudiants immigrants, il est probable que ce profil a considérablement changé dans les cinq dernières années.

**Tableau 9 : Populations non immigrante et immigrante de la RMR de Moncton, selon le groupe d'âge**

Groupe d'âge	Non-immigrants			Immigrants Total
	Total	Nés au N.-B.	Nés à l'extérieur du N.-B.	
Moins de 24 ans	30,4 %	32,9 %	21,3 %	12,7 %
25-44	29,7 %	28,5 %	34,1 %	32,7 %
45-64	27,4 %	26,2 %	31,9 %	30,0 %
65+	12,5 %	12,5 %	12,7 %	24,4 %

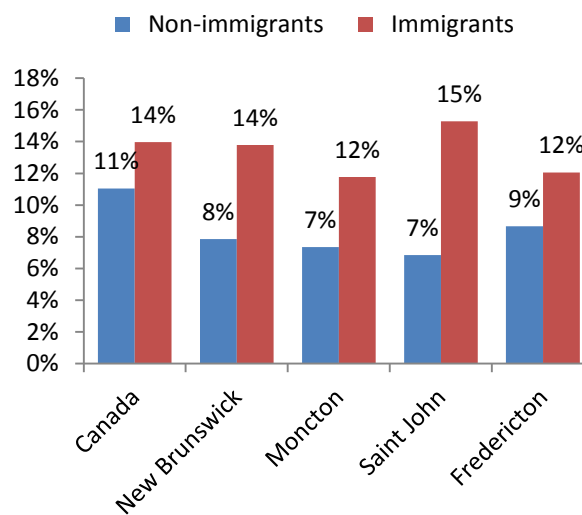
Source : Recensement 2006 de Statistique Canada.

### Profil de la main-d'œuvre

La population immigrante affichait un taux de chômage légèrement inférieur à celui de la population non immigrante en 2006 (5,7 % par rapport à 6,2 %). Les immigrants adultes étaient moins nombreux sur le marché du travail (61 % par rapport à 69 %), mais comme il est mentionné ci-dessus, cela était surtout attribuable à leur âge.

Certaines différences sont remarquées quant aux secteurs d'emploi des immigrants en 2006. Ceux-ci avaient beaucoup plus tendance à travailler en éducation, dans les soins de santé, les services publics et les services professionnels que dans les secteurs de la construction, de la fabrication et de l'administration publique. Les immigrants étaient moins susceptibles d'occuper un emploi dans les métiers et les transports (43 %) et moins susceptibles d'occuper un emploi dans le secteur de la fabrication (plus de 50 %).

**Figure 9 : Taux de travailleurs autonomes (2006)**



Source : Statistique Canada.

**La population immigrante de Moncton présente un taux de travailleurs autonomes beaucoup plus élevé. Les immigrants sont plus susceptibles d'être des travailleurs autonomes (60 %) que les non-immigrants. Cette situation est la même dans l'ensemble du Canada, mais l'écart est plus grand au Nouveau-Brunswick.**

## Profil éducatif

En 2006, les immigrants du Nouveau-Brunswick avaient un niveau d'éducation beaucoup plus élevé que celui des non-immigrants.

**Les immigrants de Moncton étaient 3,5 fois plus susceptibles d'avoir un diplôme d'études supérieures (maîtrise, doctorat acquis, etc.) que les non-immigrants.**

**Tableau 10 : Population non immigrante et immigrante, selon le niveau d'éducation**

Administration :	Population :	Études secondaires <u>non terminées</u>	Études secondaires <u>seulement</u>	Diplôme d'un collège, d'une école de métiers ou d'études inférieures au <u>diplôme universitaire</u>	Baccalauréat (seulement)	Diplôme d'études supérieures
Canada	Non-immigrants	24,6 %	26,4 %	33,2 %	12,3 %	3,4 %
	Immigrants	21,3 %	22,7 %	30,6 %	17,3 %	8,1 %
Nouveau-Brunswick	Non-immigrants	30,0 %	26,1 %	31,6 %	9,9 %	2,5 %
	Immigrants	17,3 %	22,8 %	33,9 %	14,8 %	11,3 %
Moncton	Non-immigrants	23,4 %	27,1 %	33,9 %	12,5 %	3,1 %
	<b>Immigrants</b>	<b>18,2 %</b>	<b>20,7 %</b>	<b>34,3 %</b>	<b>15,5 %</b>	<b>11,4 %</b>
Saint John	Non-immigrants	24,0 %	29,4 %	33,3 %	11,1 %	2,3 %
	Immigrants	14,1 %	20,8 %	39,4 %	17,0 %	8,8 %
Fredericton	Non-immigrants	19,0 %	27,0 %	30,1 %	17,9 %	6,0 %
	Immigrants	12,5 %	20,1 %	27,7 %	19,4 %	20,3 %

Source : Recensement 2006 de Statistique Canada.

Près des deux tiers des immigrants ayant fait des études postsecondaires (64 %) ont reçu leur diplôme d'un établissement d'enseignement canadien. Ce taux est considérablement plus élevé que la moyenne nationale de 46,5 %.

**Plus de 42 % des immigrants de Moncton ayant fait des études postsecondaires ont reçu cette formation au Nouveau-Brunswick.**

Un total de 36 % des immigrants ont été formés ailleurs, principalement aux États-Unis, au Royaume-Uni et en France (avec des pourcentages relativement marginaux).

## Profil des revenus et des gains

Les immigrants de Moncton sont légèrement plus susceptibles de travailler à temps plein toute l'année. Parmi les non-immigrants du Grand Moncton, 58 % ont travaillé à temps plein toute l'année en 2005, comparativement à 61 % des travailleurs immigrants.

Le revenu moyen d'emploi des immigrants qui travaillaient à plein temps toute l'année était de 8 % plus élevé que celui des non-immigrants. Dans l'ensemble du Nouveau-Brunswick, les immigrants gagnent en moyenne 11 % de plus que les non-immigrants. Dans l'ensemble du Canada, les immigrants gagnent moins que les non-immigrants.

***En 2006, les immigrants de Moncton avaient 54 % plus de chance de gagner au moins 75 000 \$ par année.***

La différence est liée au secteur du marché du travail dans lequel se trouvent les immigrants. Au Nouveau-Brunswick, la concentration des immigrants est plus grande dans les soins de santé, l'éducation et d'autres services professionnels, tandis que celle du Canada dans son ensemble est plus marquée dans le commerce de détail et les services. Bien que nous n'ayons pas de données précises à ce sujet, des données non scientifiques suggèrent que les immigrants du Nouveau-Brunswick travaillent de plus en plus dans le secteur du commerce de détail et des services.

En raison du profil plus âgé des immigrants à Moncton, ceux-ci dépendaient davantage d'un revenu de retraite et de pensions publiques que les non-immigrants.

Par contre, l'immigrant moyen en 2006 payait 17,7 % de son revenu total en impôt sur le revenu des particuliers, comparativement à 16,8 % chez les non-immigrants.

***Il existe toutefois une divergence dans les niveaux de revenu des immigrants. En 2005, 16,5 % des immigrants de Moncton vivaient sous le seuil de faible revenu, comparativement à 9,1 % des non-immigrants.***